



.....

ET SI ON PARLAIT CHARGE MENTALE POUR LES PATIENTES ATTEINTES DE CANCER DU SEIN MÉTASTATIQUE

.....



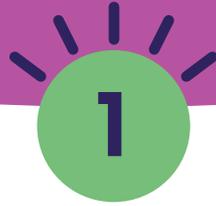
Méthodologie : Ces résultats sont issus d'une enquête menée en ligne entre le 24 août et le 8 septembre 2020 auprès de **261 femmes atteintes d'un cancer du sein métastatique**. Le Collectif 1310*, souhaitait apprécier la charge mentale que fait peser cette maladie et mesurer son impact au quotidien

Descriptif de la population : Parmi les participantes, **123 souffraient d'un cancer d'emblée métastatique** (âge moyen 43 ans) et **146 travaillaient** (temps complet, temps partiel, mi-temps thérapeutique, en arrêt maladie ou en recherche d'emploi).



Enquête réalisée avec le soutien institutionnel de 

CHARGE MENTALE ET CANCER DU SEIN MÉTASTATIQUE



LA CHARGE MENTALE : UNE RÉALITÉ POUR LES PATIENTES ATTEINTES DE CANCER DU SEIN MÉTASTATIQUE

74%

des patientes souhaitent
que l'on reconnaisse
qu'il existe **une « charge mentale »**
liée à leur maladie



66%

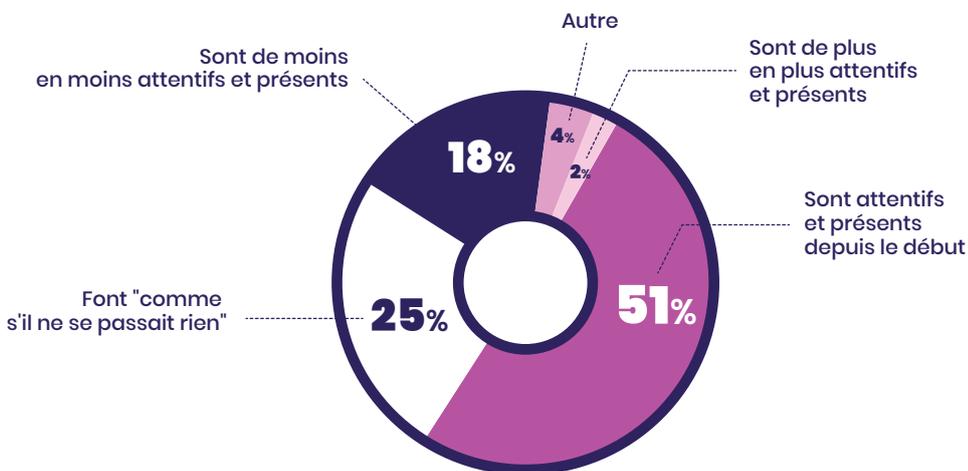
des patientes souhaitent que
leur maladie soit mieux
connue du grand public **car ce n'est
pas un « simple » cancer du sein**



DES PROCHES QUI SOUS-ESTIMENT LES DIFFICULTÉS DES PATIENTES

des patientes considèrent
que leurs proches **« sous-estiment »**
leurs difficultés liées à la maladie métastatique

55%



IMPACT DE LA MALADIE SUR LE QUOTIDIEN DES PATIENTES



UNE DÉGRADATION SÉVÈRE À COMPTER DU DIAGNOSTIC DU CANCER DU SEIN MÉTASTATIQUE

Note moyenne sur 10 points



● Avant le diagnostic

● Depuis que la maladie s'est imposée

7,86
en moyenne



5
en moyenne



IMPACTS DE LA MALADIE SUR LE QUOTIDIEN DES PATIENTES

2

SUR LA VIE PROFESSIONNELLE

Dégradation de
la vie professionnelle
des patientes

-57%



-67%

Dégradation de
la vie professionnelle
des patientes actives
(soit 146 patientes interrogées)

SUR LE QUOTIDIEN ET LES FINANCES

Dégradation de
la capacité
à prendre en charge
le quotidien

-41%



-30%

Dégradation de
la situation économique
et financière

SUR LA FORME ET L'HUMEUR

Dégradation de
l'état physique

-38%



-35%

Dégradation de
l'état psychologique

SUR LA VIE SOCIALE ET AFFECTIVE

Dégradation de
la vie sociale

-37%



-19%

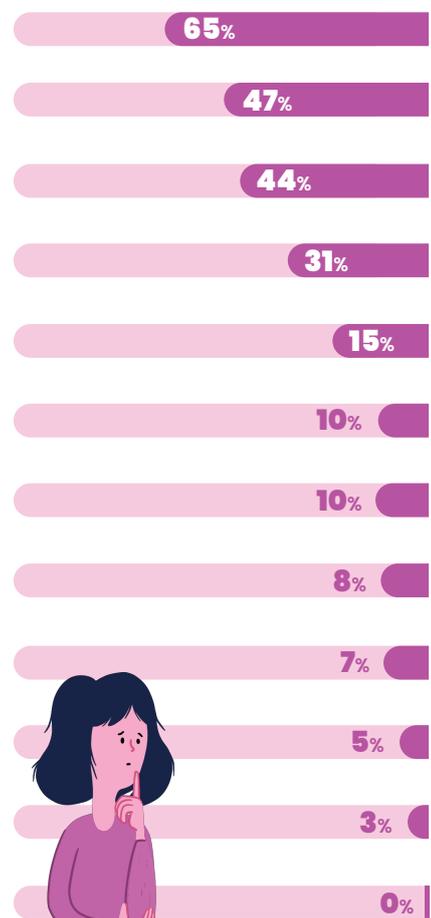
Dégradation de
de la vie affective

LE RESSENTI DU PARCOURS DE SOINS

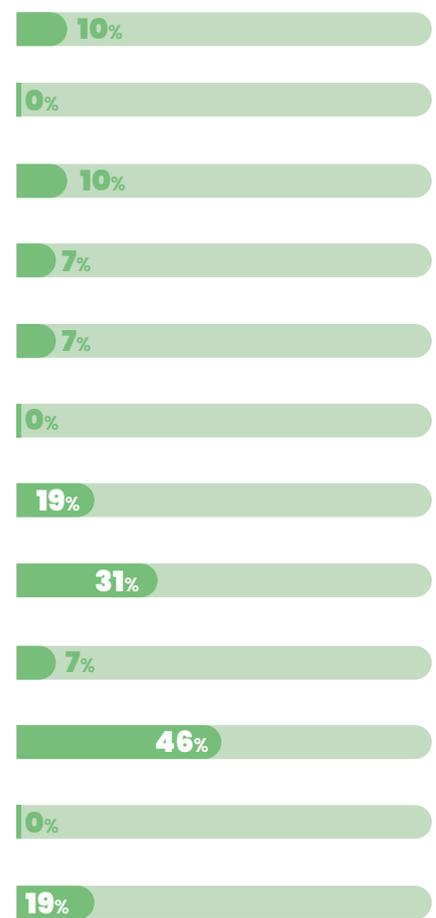
3

CERTAINES ÉTAPES SONT BEAUCOUP PLUS DIFFICILES À VIVRE QUE D'AUTRES

ÉTAPES QUI ONT SEMBLÉ LES PLUS DIFFICILES



ÉTAPES QUI SE SONT LE MIEUX DÉROULÉ



LE RESSENTI DU PARCOURS DE SOINS

3

LES FREINS QUI RENDENT LE PARCOURS DE SOINS DIFFICILE POUR LES PATIENTES



Mal vécu au plan
émotionnel

59%

58%

44%

N'arrive plus
à avoir de projets

Pas assez
de soutien familial



Seule face
à la maladie

N'arrive plus à faire
ce que je faisais avant



Manque
d'infos



Pas de soutien
associations

Mauvais suivi
médical



LES LEVIERS QUI RENDENT LE PARCOURS DE SOINS FACILE POUR LES PATIENTES



Bon soutien
par l'entourage

39%

40%

52%

Bon suivi
médical

Contact avec
associations



Suivi psy

Dispose des
infos



Bon vécu
émotionnel



Environnement
pro **compréhensif**



Peut continuer
vie normale



CONCILIER LE QUOTIDIEN AVEC LA MALADIE



LES BESOINS PRIORITAIRES DES PATIENTES

Pour mieux vivre leur quotidien, les patientes souhaiteraient en priorité :



pouvoir déléguer
certaines tâches ménagères



avoir du temps
pour soi



pouvoir parler
librement de leur ressenti



soutien financier
ou social



plus de soins
de support



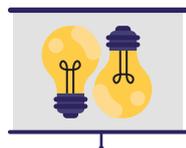
partager avec
d'autres patientes



LES SOLUTIONS ATTENDUES PAR LES PATIENTES

Les patientes veulent une aide type **coaching / atelier d'éducation thérapeutique** quand elles se posent des questions et veulent prendre des décisions

Les attentes majoritaires se portent sur **des solutions de proximité vs le digital (17%)**



Coaching ou
atelier



Soins de support
en ville



Parler d'avantage
de la maladie



Ateliers
avec d'autres
patientes



Soins
de support
en centre de soin



Plus d'infos
sur la
maladie



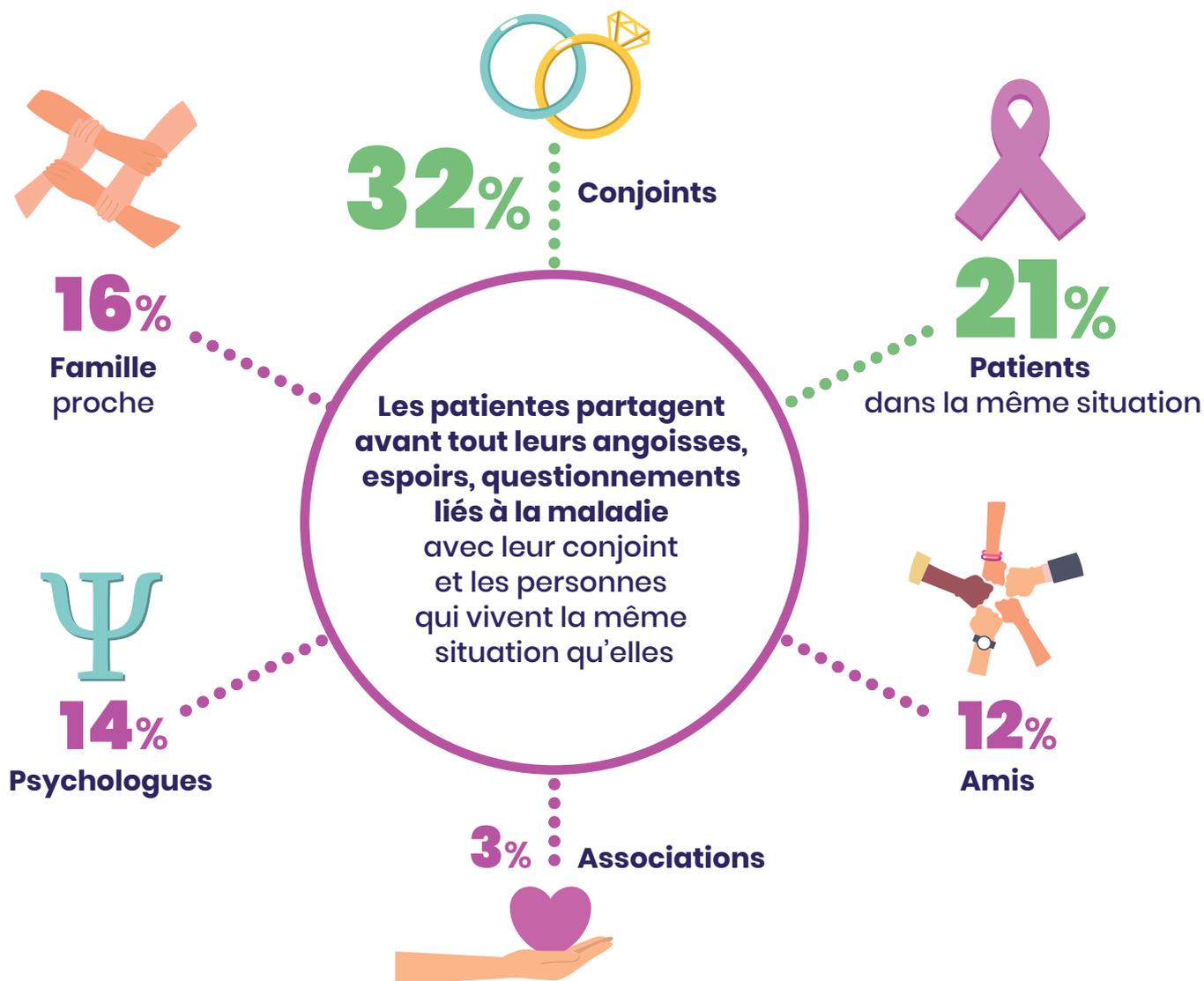
Échanges
entre patientes



L'INFLUENCE DE L'ÉCOSYSTÈME DE SOUTIEN DES PATIENTES

5

LES CONJOINTS ET LES AUTRES PATIENTS SONT DES INTERLOCUTEURS PRIVILÉGIÉS



À l'inverse, les associations de patients
sont très peu identifiées par les patientes

UNE EXPÉRIENCE DIFFICILE QUI EXIGE DE S'ADAPTER

6

L'EXPÉRIENCE DE LA MALADIE A DES CONSÉQUENCES SURTOUT NÉGATIVES

52%

Se sentent **obligée de faire « bonne figure »** en toute circonstance



26%

Se sentent **libres de réagir sincèrement**

45%

Ont le sentiment **d'avoir perdu des compétences professionnelles**



17%

Ont le sentiment **d'avoir acquis de nouvelles compétences** avec l'expérience de la maladie

38%

Se sentent **diminuée par l'expérience**



33%

Se sentent **renforcée par l'expérience**

6 / 10

Les patientes considèrent qu'elles gèrent aujourd'hui **mieux l'incertitude liée à la maladie** (par rapport au moment de l'annonce) avec une note de 6 sur 10

UNE EXPÉRIENCE DIFFICILE QUI EXIGE DE S'ADAPTER



L'EXPÉRIENCE DE LA MALADIE A DES CONSÉQUENCES SURTOUT NÉGATIVES



ANXIEUSES

35%



RÉSIGNÉES

34%



OPTIMISTES

28%

0-2 ans
avec le cancer

45%

29%

22%

D'emblée
métastatique

37%

28%

30%

Patiente
en récive

34%

39%

25%

+ 3 ans
avec le cancer

24%

38%

32%